

Que toucha Thomas, l'incrédule ?

Günter Nitschman

L'Évangile de Jean décrit l'apparition du Ressuscité au milieu du cercle des disciples au soir du dimanche de Pâques. Thomas n'était pas présent et ne voudra croire le récit des autres disciples que s'il peut poser ses doigts sur les stigmates de Jésus. Une semaine plus tard, Jésus réapparaît aux disciples et invite Thomas à poser sa main sur ses blessures. Thomas répondit ensuite en faisant l'aveu de sa foi.

Que Thomas ait effectivement touché les stigmates des blessures ou bien qu'il ait été délivré de son doute sitôt qu'il vit le ressuscité, cela n'est pas dit dans l'Évangile. Dans ce cas, la question ne pourrait être que celle-ci : Qu'aurait pu toucher Thomas ?

Dans la tentative d'une réponse, on partira ici d'une autre question : Que touche-t-on, lorsqu'on prend un cristal dans la main ? Le choix de prendre un corps du monde minéral provient du fait que dans ce règne naturel, les éléments caractéristiques sont séparés les uns des autres de la manière la plus forte, tant et si bien qu'à l'intérieur du volume du cristal seul l'élément « corps physique »¹ est présent.

Les connaisseurs en matière de cristaux décrivent, sur la base de l'analyse structurale par radiographie aux rayons X, l'intérieur du cristal comme un arrangement tridimensionnel d'éléments matériels de construction, donc d'atomes, d'ions ou de molécules. La représentation de ce genre de modèle structural au moyen de petites boules en bois coloré, reliées par de fines tiges de bois, suggère qu'il s'agit d'un réseau cristallin constitué d'un assemblage extrêmement rigide. L'observation du comportement des cristaux mène à une tout autre conception.

Le réseau des forces des liaisons chimiques, qui inclut le constituant matériel élémentaire comme un point nodal, apparaît plastique et mobile. La dilatation sous l'effet de la chaleur en est ici une illustration. Ainsi dans le quartz l'extension dans la direction de l'axe principal n'est qu'à peu près la moitié de celle qui a lieu selon l'axe perpendiculaire. Une manifestation extrême a été découverte dans l'iodure d'argent. Dans une limite de températures bien précise, son volume se contracte malgré l'élévation de température. C'est le même comportement qui prévaut dans l'eau qui possède sa densité maximale à 4°C, ce qui a pour conséquence que nos lacs ne gèlent pas jusqu'au fond et que la vie s'y maintient dans la profondeur de leur eau.

Pour la question ainsi formulée, le couplage ou la connexion de l'unité matérielle constitutive avec le réseau structural des forces de cohésion se révèle d'une importance particulière. À ce niveau, on trouve dans la nature la capacité d'échanges des éléments matériels de base sous le maintien du réseau des forces. Il suffit de rappeler le remplacement des ions calcium dans les os et les dents de l'homme par les ions strontium, substitution qui devient dangereuse lorsqu'à la suite de perturbations des réacteurs nucléaires, l'homme accumule à partir de l'environnement le strontium radioactif, à la demie période de vie de 28 ans, dans ses os à proximité de la moelle osseuse, ce qui porte atteinte à la formation des globules rouges. D'un autre côté, il existe une destruction des forces de structuration du réseau avec le maintien de la stabilité intégrale de la matière. Cela survient chez des minéraux à teneur considérable en éléments radioactifs. Cette destruction se manifeste par l'apparition d'une « isotypie en conservant la forme cristalline. La fissibilité se perd, et la dureté devient équivalente selon tous les axes de direction. L'investigation optique montre un comportement isotrope, quoique l'ordre de symétrie exige la biréfringence qui apparaît le plus distinctement aussi sur des morceaux de minéraux dépourvus d'éléments radioactifs.

¹ Quoique la physique quantique, montre qu'à l'échelle atomique il n'y a plus que des ondes et que la matière au sens « poudre, ou poussière » a complètement disparu. *ndt*

Des exemples de telles manifestations sont entre autres les minéraux allanite/orthite et fergusonite.

Cette destruction des forces structurantes peut être réversible. Si les minéraux isotropes sont chauffés, ils s'enflamment subitement et perdent leur comportement inhabituel. Après refroidissement, les propriétés sont telles que celles exigées par la symétrie extérieure. Ils sont recristallisés. Manifestement des restes intacts et minuscules du réseau ont suffi à induire et restaurer l'orientation du réseau en voie de désagrégation.(1)

La malléabilité des cristaux, dont le déroulement est lié à la présence de défauts du réseau, nommés transpositions, prouve également la stabilité et la relativement grande autonomie de la structure des forces du réseau.

Conformément à l'édification de l'élément constitutif de base de notre matière terrestre, l'atome, que l'on appréhende comme une sorte de système planétaire, la quantité de matière se trouve presque totalement réunie dans le noyau, et les enveloppes, pratiquement immatérielles, qui l'entourent avec les électrons déterminent ses besoins en espace. Il en résulte que l'intérieur d'un morceau de cristal renferme deux systèmes de forces dont l'un, correspond à la structure des forces chimiques de liaisons entre les atomes, les ions et les molécules et l'autre, aux forces atomiques à l'intérieur des atomes et des ions. Dans ce fragment de cristal, le double système de forces, occupant le volume global, contient les noyaux atomiques matériels, dont le volume occupe aussi peu d'espace que les soleils et les étoiles au sein du monde cosmique.

L'homme ne touche donc, lorsqu'il prend un cristal dans la main, pas autre chose qu'un **système de forces**.

Dans l'œuvre de Rudolf Steiner, se trouve parmi les réponses aux questions de l'année 1919 – qui ont été jointes sous la forme d'un fac-similé aux premiers cours scientifiques (2) – une interprétation de l'essence du cristal : « *Les cristaux sont les résultats de rencontres plus complexes de forces ; les atomes le sont de rencontres plus simples.* » Une description différenciée de ses forces, dont on peut comprendre les effets sous la forme des forces de liaisons chimiques du cristal, n'a pas été donnée à cette occasion. Mais cette formulation ou description générale, déjà en elle-même, signifie que l'homme saisissant un cristal ne touche pas, à proprement parlé, autre chose qu'un **système de forces**.

Le corps physique de l'homme est décrit par Rudolf Steiner comme un corps de **forces invisibles** (3). Une « forme humaine » se trouve à la base du corps physique visible de l'homme. Cette « forme-stature de l'homme » est une « trame organisatrice spirituelle », qui accueille des matières physiques et des forces, ce par quoi l'homme apparaît visible aux sens. L'entrée des matières physiques au sein du corps de forces du corps physique de l'homme est une conséquence de la chute, la prise d'influence de Lucifer sur le corps astral de l'homme. Par là le corps physique devint opaque et tangible sur terre.

Comme une conséquence ultérieure de la chute, survint un renforcement des forces de déconstruction au sein de la forme du corps, qui menèrent à sa destruction progressive. La possibilité de sa guérison fut créée par la mort et la résurrection du Christ. Il posséda à nouveau en tant que Ressuscité, la forme corporelle qui est le porteur des forces de la partie physique matérielle. L'expulsion hors du corps physique de Jésus-Christ de Lucifer-Ahriman devait se produire auparavant. Cela se réalisa après que le corps éthérique fut devenu le maître et le vivificateur intégral du corps physique. Cela fut accompli par la Transfiguration du Christ.(4)

La nature particulière du corps physique du Jésus de la lignée de Nathan n'est pas considérée plus avant ici.

Comme réponse à la question concernant notre thème, il résulte d'après cela que Thomas toucha une trame de forces en posant la main sur les stigmates de la forme du corps du

Ressuscité.

Comme résultat de nos réflexions sur le cristal, il se révèle que notre sensibilité d'avoir un cristal dans la main ne repose pas sur l'attouchement d'éléments matériels massifs mais sur un contact avec ses forces de structuration.

Ainsi devient-il aussi compréhensible que Thomas, en palpant les blessures du Ressuscité, et par le contact avec le système des forces constitutives de la forme de son corps eut la sensation de toucher un corps véritable.

Das Goetheanum N°14, 4 avril 1993

(Traduction Daniel Kmiecik)

Notes :

- 1) P. Ramdohr : *Manuel de Minéralogie de Klockmann* (non traduit) Stuttgart 1948, p.227.
- 2) P. Ramdohr et H. Strunz : *Manuel de Minéralogie de Klockmann* (non traduit). 15^{ème} édition Stuttgart 1967, p.244.
- 3) Rudolf Steiner : *Impulsion de la science spirituelle pour le développement de la physique GA 320*. En annexe : Réponse à six questions. Sur l'essence de quelques concepts scientifiques fondamentaux. Réponse aux questions de l'année 1919. Fac-similé.
- 4) Rudolf Steiner : *De Jésus au Christ*. GA 131, conférences du 10 et 11 octobre 1911 à Karlsruhe.
- 5) Rudolf Steiner : *L'évangile de Saint Jean dans ses rapports avec les trois autres évangiles en particulier avec l'évangile de Saint Luc*. GA112, conférences 12 et 14 du 5 et 7 juillet 1909 à Kassel.